



Le 17/09/2021
Par Pauline Lisowski

La galerie Les filles du calvaire présente jusqu'au 23 octobre une exposition personnelle d'Ethan Murrow qui mêle fragilité et beauté dans une ode à la nature qui en devient le reflet.

« Ethan Murrow –
Pollen Song », Galerie
Les filles du calvaire du
4 septembre au 23
octobre.
[En savoir plus](#)

Les dessins et les peintures récentes d'Ethan Murrow montrent des paysages de campagne, dans lesquels un personnage effectue des gestes absurdes. L'explorateur tente de restaurer une relation avec une nature foisonnante, ressource pour bien vivre.

L'artiste américain se remémore la campagne de son enfance dans le Vermont, au nord-est des Etats-Unis. Il prend soin de rendre avec une grande finesse ses souvenirs de terres agricoles, de villages pittoresques, de forêts et de montagnes propices à la rêverie. Un respect pour la nature et pour ce qu'elle nous offre surgit dans ses œuvres d'une grande poésie. Une quête optimiste de retrouver le contact avec le vivant végétal ainsi qu'une certaine nostalgie d'un territoire peu marqué par l'industrialisation émergent dans l'ensemble de son travail artistique.

« Maintenant, je vois à quel point j'ai eu de la chance de grandir dans un endroit et dans une famille qui a tant investi dans la terre, que ce soit l'exploitation forestière, l'élevage ou la culture de fruits et légumes. Ma vie urbaine m'amène désormais à observer ces souvenirs avec une douce lucidité et nostalgie. Je reconnais que nous sommes dans une lutte collective urgente pour s'associer à la nature, la préserver, entretenir et soigner la terre qui nous donne tant », témoigne l'artiste d'une grande sensibilité.

Ses paysages romantiques nous attirent et nous invitent à prendre le temps d'observer la profusion de détails de plantes et d'éléments naturels que le personnage cherche à atteindre. L'artiste se met en scène dans des situations où il joue l'équilibriste, l'arpenteur ou le chercheur qui se voue à des tâches impossibles. Sa tête est bien souvent recouverte d'un ensemble de fleurs comme s'il transportait un fragment d'une biodiversité qui lui est chère. Parfois, ce sont les nuages qu'il attrape avec ardeur. On peut y voir un certain écho aux peintures d'Arcimboldo, portraits compositions de fleurs, de fruits, symbolisant les saisons. N'y-a-t-il pas dans ses œuvres un désir de retrouver une idée de nature encore peu impactée par l'homme ? Ethan Murrow nous invite à prendre une posture contemplative face à des milieux naturels luxuriants, paradis perdus, lieux de rêve ou d'histoires qui traversent les contrées et les époques.



Récits d'ascension, ses dessins et peintures d'une grande virtuosité technique font naître un désir de restaurer une relation à la biodiversité. Teintées d'un certain engagement envers l'écologie, ses œuvres nous invitent à ouvrir notre champ de perception pour apprécier la richesse d'une étendue à la fois sauvage et maîtrisée par l'homme. « Celles-ci naissent du désir et de la perte d'un passé écologique mythique. À la ferme, j'ai rapidement appris, en essayant et en faisant des erreurs, que toutes récoltes impliquent bien plus que la vision romantique de mon enfance. Il est question de lutte, de travail acharné, de passion, de chance, d'innovation, de persévérance et de privilège », raconte Ethan Murrow.

Dans ses efforts pour garder une image de panorama, le personnage apparaît dans une certaine fragilité, sur des points de bascule, avec un certain goût du risque. Vêtu de son costume végétal, il emporte avec lui cette nature merveilleuse, des bouquets fabuleux, association de différentes espèces, des bosquets d'une forêt, des ruches. Il devient le messager d'un plaisir de la récolte des fruits du travail du jardinier et de l'agriculteur. Il s'évertue également à se surélever sur des piles de livres. Tout est bon pour essayer d'atteindre les fleurs, beauté d'une nature extraordinaire.

Au mur, une peinture murale réalisée en collaboration avec l'artiste Bruno Gadenne montre un véhicule transportant un paysage marin au coucher de soleil, une tentative de maintenir en mémoire une expérience esthétique de la nature.

Face à ses œuvres, des images de jardins fleuris, de paysages grandioses reviennent en nous. L'homme apparaît impuissant face à ce milieu dense. Reste-t-il des paysages préservés de nos impacts ? Peut-on encore songer à des milieux riches en végétation et où prendre le temps de contempler des paysages immenses ? Ainsi, nous prenons conscience de l'urgence de prendre soin des forêts, des campagnes, des montagnes. Ethan Murrow nous invite à un voyage à la découverte de paysages où s'arrêter pour prendre le temps d'observer une nature foisonnante.

Ethan Murrow's recent drawings and paintings show country landscapes, in which a character performs absurd gestures. The explorer tries to restore a relationship with abundant nature, a resource for living well. The American artist remembers the countryside of his childhood in Vermont, in the northeast of the United States. He takes care to return with great finesse his memories of farmland, picturesque villages, forests and mountains conducive to daydreaming. A respect for nature and for what it offers us arises in his poetic works. An optimistic quest to regain contact with plant life as well as a certain nostalgia for a territory little marked by industrialization emerge in all of his artistic work. "Now I see how lucky I was to grow up in a place and in a family that has invested so much in the land, be it logging, ranching or growing fruits and vegetables. My urban life now leads me to observe these memories with a sweet lucidity and nostalgia. I recognize that we are in an urgent collective struggle to associate with nature, to preserve it, to maintain and to care for the land which gives us so much ", testifies the artist with great sensitivity.

His romantic landscapes attract us and invite us to take the time to observe the profusion of details of plants and natural elements that the character seeks to achieve. The artist stages himself in situations where he plays the balancing act, the surveyor or the researcher who dedicates himself to impossible tasks. His head is often covered with a set of flowers as if he were carrying a fragment of a biodiversity that is dear to him. Sometimes it is the clouds that he catches eagerly. We can see a certain echo in Arcimboldo's paintings, portraits, compositions of flowers and fruits, symbolizing the seasons. Isn't there in his works a desire to rediscover an idea of nature that is still little impacted by man? Ethan Murrow invites us to take a contemplative posture in front of lush natural environments, lost paradises, places of dreams or stories that span countries and eras. Stories of ascent, his drawings and paintings of great technical virtuosity give rise to a desire to restore a relationship with biodiversity. Tinged with a certain commitment to ecology, his works invite us to open our field of perception to appreciate the richness of an expanse that is both wild and controlled by man. "These are born out of the desire and loss of a mythical ecological past. On the farm, I quickly learned, through trying and making mistakes, that all harvests involve more than just the romantic view of my childhood. It's about struggle, hard work, passion, luck, innovation, persistence and privilege, "says Ethan Murrow.

In his efforts to keep a panorama image, the character appears in a certain fragility, on tipping points, with a certain taste for risk. Dressed in his vegetable costume, he takes with him this wonderful nature, fabulous bouquets, an association of different species, groves of a forest, beehives. He becomes the messenger of a pleasure in harvesting the fruits of the labor of the gardener and the farmer. He also struggles to lift himself up on piles of books. Everything is good to try to reach the flowers, beauty of an extraordinary nature. On the wall, a mural created in collaboration with artist Bruno Gadenne shows a vehicle transporting a seascape at sunset, an attempt to keep in mind an aesthetic experience of nature.

Faced with his works, images of flower gardens and grandiose landscapes come back to us. Man appears powerless in the face of this dense environment. Are there any landscapes that have been preserved from our impacts? Can we still think of environments rich in vegetation and where to take the time to contemplate immense landscapes? Thus, we realize the urgency of taking care of the forests, the countryside, the mountains. Ethan Murrow invites us on a journey of discovery of landscapes where we can stop and take the time to observe the abundant nature.